

Paris, ce 8 mai 1966

(Aujourd'hui, la paix est majeure; espérons qu'elle ne va pas commencer à faire des geffes...)

Mein/ Lieber GroszNovak/sauf die Uhr,

Déjà deux mois depuis ta dernière lettre ! (9/3/66). Le temps, décidément, file à une vitesse hallucinante. Mais je vais me rattraper aujourd'hui, de mon silence forcé, en t'écrivant deux lettres : celle-ci, la première; exige une réponse urgente; aussi, pour ne pas te faire perdre de temps dans la rédaction de ta réponse, je ne t'enverrai l'autre lettre qu'après-demain, bien que je l'écrive aujourd'hui dimanche. Tu vas voir pourquoi.

Hier samedi, au cours de notre réunion amicale, Pierre Bourgeois m'a remis la traduction française de ton poème "Eine verspätete Reprise".

Tu sais que nous destinions ce poème au N°6 d'"Ede", où, de toutes façons, tu es déjà une reproduction. Mais Lecomblez aurait été ravi d'y publier aussi un poème.

Or, comme nous manquons tous de temps, cette affaire de traduction est un peu tréliné, et maintenant il est un peu tard. C'est-à-dire qu'il aurait été juste temps si j'avais pu envoyer dès aujourd'hui le poème à Lecomblez.

Mais ceci, justement, selon Bourgeois, n'est pas possible, car il tient à ce que tu renvoies toi-même sa traduction avant publication. Il est d'ailleurs parfaitement raison. ~~Maxxxxxx~~ Je me rallie donc à son avis et je t'envoie la traduction, pour correction et

RENVOI IMMEDIAT

et direct à Lecomblez. Ainsi, auras-tu une petite chance de voir paraître "Eine Verspätete Reprise" dans "Ede" 6. Mais je ne te garantis rien, car la mise en pages est déjà très avancée chez J.L. et le matériel doit être incessamment remis à l'imprimeur. Il s'agit donc seulement d'essayer. Si c'est vraiment trop tard, ce n'est pas très grave, car alors on utiliserait ce poème pour "Phases" II ou toute autre publication à venir.

Maintenant, les remarques de Bourgeois et les miennes, pour lesquelles nous te demandons ton avis.

Bourgeois n'est pas sûr de son titre. Je pense, moi, étant donné le sens du poème, qu'"Eine Verspätete Reprise" pourrait se traduire par "Une résurrection tardive" plutôt que par "Un renouveau". Mais je n'en suis pas sûr, car il est aussi possible qu'il faille tout simplement garder le mot français "reprise", /Une reprise tardive. On emploie ce mot lorsqu'une pièce de théâtre est de nouveau représentée après une interruption plus ou moins longue.

Jaguer propose (5° ligne) "paisiblement" au lieu de "tranquillement".

D'autre part, dans la version Bourgeois, je trouve que les jeux de mots sur les mots allemands "Lied" et "Leid", "Liebe" et "Birne", "Migonne" et "Biene", sont complètement perdus si on imprime directe-

ment leurs équivalents français, car le glissement euphonique ne joue plus. Pour résoudre cette difficulté, je suggère de publier cette partie du poème sous la forme suivante :

.../Et je sens dans ma bouche
une langue toute autre
si je veux dire LIED
alors je prononce LEID
si je veux dire LIEBE ou MINNE
alors je prononce BIRNE ou BIENNE (I)
et toujours et sans fin
je répète une phrase tchèque
UZ JE TO TAK (2)

et en bas de la page les notes correspondantes :

- 1) Jeux de mot intraduisible : Lied = chant. Leid = douleur
Liebe ou Minne = Amour ou tendresse
Birne ou Biene = Poire ou abeille.
- 2) C'est ainsi qu'il en est.

Si tu es d'accord avec ces deux modifications, et que tu n'en vois pas d'autres, tu te contentes de prier Lecomblez de publier ton poème dans la version Bourgeois-Jéguer, et de lui indiquer le titre définitif. Dans ce cas, inutile de lui renvoyer la version française, car je lui envoie de mon côté, corrigée par mes soins.

Dans le cas contraire, si tu vois d'autres modifications, tu fais ces corrections directement sur la traduction de Bourgeois et tu les renvoies à Lecomblez.

Je te rappelle l'adresse de celui-ci :

Jacques Lecomblez, 13 e ...

Et maintenant, je te quitte. Pour t'écrire l'autre lettre, qui partira plus tard !

Affectueusement à toi,

P.S. Ce même jour je t'envoie par courrier recommandé le fameux numéro de "Volontés" N°20 avec le fameux poème de Césaire. (Dans le même numéro il y a aussi un poème de jeunesse de Pez).